

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	40 (1926)
Heft:	4
Artikel:	Les armoiries de Guillaume de Grandson
Autor:	Dubois, Fréd.Th.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-746588

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pfleger, Verweser, Bürgermeister, Schultheissen, Räte, Amtleute, Bürger und Gemeinden, auch befehlen wir allen Wappenkönen, Herolden und Persevant⁶⁾ und allen andern der genannten kaiserlichen Majestät und des römischen Reichs Untertanen und Getreuen kraft der oben genannten kaiserlichen Majestät Kommission, Befehl und Machtbefugnis ernstlich und eindringlich mit diesem Briefe, dass ihr den genannten Herrn Andreas Gubelmann, Kommentur und seine ehelichen Leibeserben für und für an den vorgenannten Gnaden, Freiheiten, Wappen und Kleinoden, mit denen wir ihn in dieser Weise gnädig beschenkt haben, schützen und schirmen sollt, sofern ein jeder die schwere Ungnade der königlichen Majestät und des Reichs zu vermeiden wünscht. Und dazu setzen wir die gewöhnliche Strafe der Wappenbriefe, nämlich 20 Mark lötigen Goldes, in die ein jeder, so oft er gegen diesen Brief handeln sollte, verfallen soll, wobei die Hälfte in die Verwaltung der kaiserlichen Majestät und der andere Teil dem genannten Herrn Andreas Gubelmann, Kommentur etc. und seinen ehelichen Leibeserben für und für unverweigerlich zu bezahlen ist; doch unbeschadet der Wappen und Rechte derjenigen, die vielleicht das oben genannte Wappen und Kleinod in gleicher Weise führen. Mit Urkund dieses Briefs, den wir oben genannter Albrecht von Bodenstetten, Dekan etc., und kaiserlicher Majestät Kommissar mit unserem grössern, dem Pfalzgrafenamt zugehörenden angehängten Insiegel besiegelt haben, gegeben zu Einsiedeln auf Sankt Bartholomäus des heiligen Zwölfboten-Tag (24. August) nach Christi unseres lieben Herrn Geburt, da man zählte Tausendvierhundert und im siebenundneunzigsten Jahre.

Im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich ist im Kreuzgang an einem Fenster gegen den Garten ein prächtiges *Glasgemälde* aus dem Jahre 1498 ausgestellt, das den Johanniterkomtur Andreas Gubelmann in Küsnacht bartlos und knieend darstellt. Links unten auf dem gleichen Glasgemälde ist mit Bart und braunroter Mönchskutte der Schild dargestellt wie im Wappenbrief. Das Glasgemälde stammt aus der Kirche in Bubikon (Tafel VIII). Ein im XVIII. Jahrhundert noch in der Kirche zu Seengen befindliches Glasgemälde stellte den Komtur ohne Bart vor dem Schutzheiligen von Küsnacht St. Georg knieend dar (Müller, Überbleibsel von Alter Thummern III, 18).

Les armoires de Guillaume de Grandson

par FRÉD. TH. DUBOIS.

Lorsque la paroisse de Ressudens entreprit, en 1922, la restauration de son église, sous la direction de M. L. Bosset, architecte, on découvrit tout autour du chœur une série de fresques représentant une succession de scènes de la vie de Jésus-Christ, en deux rangs superposés. Au-dessous de ces tableaux court une sorte de soubassement formé d'une bordure à laquelle pend une sorte de draperie formée de plusieurs rangs de fourrure ayant la forme de tuiles, soit l'ancien vair héraldique (fig. 97). La bordure elle-même est constituée par une suite de

⁶⁾ Persevant = 3 verschiedene Beamtungen, die sich an den Höfen der Fürsten mit dem Wappenwesen zu befassen hatten.

rectangles renfermant alternativement les armes des sires de Grandson et la devise en lettres gothiques: *ie le weil* (fig. 97).

Au-dessus de la grande fenêtre du chœur on retrouva aussi un écu aux armes des Grandson (fig. 98). Toutes ces fresques furent découvertes avec grand soin et habilement restaurées par un spécialiste, M. Ernest Correvon.

Les armes des Grandson portent: *pale d'argent et d'azur, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or*. Dans ces fresques elles ont ceci de particulier que le 3^e pal est chargé en chef d'une étoile de sable. A quel membre de cette illustre maison devons-nous attribuer cette brisure? Si nous consultons ses sceaux, nous constatons que Guillaume de Grandson est le seul qui brisa ses armes d'une étoile ou molette, et cela probablement comme frère cadet d'Othon II, seigneur de Grandson et de Pesmes.

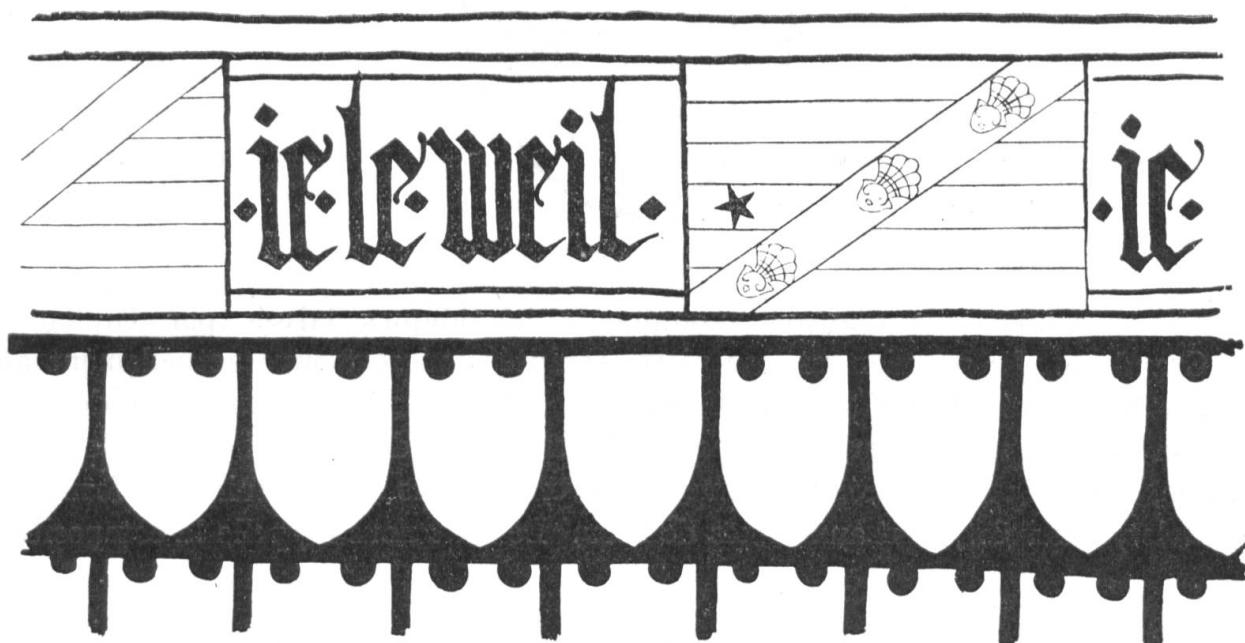


Fig. 97. Fresques à l'église de Ressudens.

Nous reproduisons ici le sceau de Guillaume de Grandson, seigneur de Ste-Croix, d'après l'ouvrage de Gaston de Beauséjour¹⁾, puis deux autres sceaux du même, comme seigneur d'Aubonne. Ils nous ont été aimablement communiqués par M. D. L. Galbreath. Ils portent tous trois la molette sur le troisième pal.²⁾

Guillaume de Grandson, dit le Grand, est une des plus belles figures de la noblesse vaudoise au XIV^e siècle. Il était fils de Pierre de Grandson, seigneur de Belmont, Cudrefin, Grandcour, Bellerive, etc., et de Blanche de Savoie, fille de Louis I^r, baron de Vaud. Né au commencement du XIV^e siècle, il succéda à son père comme seigneur de Ste-Croix, Cudrefin et de Grandcour en 1348. Il fut un des amis préférés et un des conseillers du Comte Vert, Amédée VI de Savoie, baron de Vaud. Il l'accompagna dans ses campagnes en Valais, en Italie et en Orient, et fut un des quinze chevaliers fondateurs de l'Ordre du Collier de Savoie³⁾. Il reçut en 1365, en récompense de ses nombreux services, les terres

¹⁾ Voir: *Archives héraldiques*, 1914, page 36, Maxime Reymond, Les sires de Grandson-Pesmes.

²⁾ Sur le premier sceau dessiné par M. de Beauséjour la molette a, paraît-il, été placée, par une erreur du dessinateur, sur le quatrième pal.

³⁾ Voir: *Archives héraldiques* 1914, page 36.

d'Aubonne et de Coppet. Il fut en 1383 l'exécuteur testamentaire d'Amédée VI et ce fut de ses mains qu'Amédée VII, le Comte Rouge, se fit armer chevalier, pendant le siège de Sion et sous les murs de cette ville, en 1384.

Nous savons que Guillaume de Grandson fonda en 1376, dans l'église de Ressudens, la paroissiale de sa seigneurie de Grandcour, une chapelle placée sous le vocable de St-Georges. Ceci nous montre l'intérêt qu'il portait à cette église. Il est donc très probable que ce fut à cette occasion qu'il fit décorer les parois du chœur, des fresques décrites plus haut.

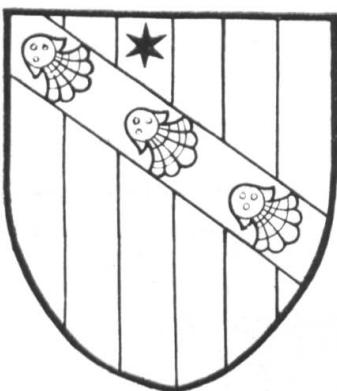


Fig. 98.

Nous connaissons d'autres monuments héraldiques laissés par Guillaume de Grandson. Le premier est une pierre sculptée qui se trouve actuellement au-dessus de l'entrée du château de Grandson. Elle porte l'écu aux armes de cette maison avec la molette sur le 3^e pal; il est surmonté du grand heaume de forme ovoïde, avec cimier formé de plumes en éventail. Les lambrequins en forme de mantelet, soit volet, sont aux armes de l'écu. Le tout nous rappelle la composition



Fig. 99.



Fig. 100.



Fig. 101.

du premier sceau (fig. 99). Ces armoiries sont sans contredit un des plus beaux spécimens de l'art héraldique du XIV^e siècle, en Suisse romande.

Cette pierre sculptée provient de l'ancienne église du couvent des Cordeliers de Grandson, supprimé en 1554 et dont Guillaume de Grandson fut un des bienfaiteurs.

Un autre monument héraldique, laissé par Guillaume de Grandson, est la belle couverture, en argent repoussé, de l'évangéliaire qu'il avait offert au même couvent des Cordeliers. Cette couverture est ornée sur un des plats de deux

figures de saints entourés d'une bordure, aux quatre angles quatre écus en bannière, sur la bordure centrale huit écus en bannière, puis sur chaque bordure, à la hauteur du centre, trois écus triangulaires. Tous ces écus, sauf un⁴⁾, portent les armes de Guillaume de Grandson avec la molette sur le troisième pal. Sur la bordure extérieure on lit l'inscription en lettres gothiques plusieurs fois répétée: *Guillaume de Grandson*, et sa devise: *ie le weil*.

Cette couverture d'évangéliaire fut transportée à Fribourg lors de la suppression du couvent. Elle constitue aujourd'hui une des plus belles pièces du musée de cette ville⁵⁾.

Les armoiries de cet illustre seigneur du Pays de Vaud ne sont pas tombées dans l'oubli. Elles sont restées populaires dans son ancienne terre de Grandcour et aujourd'hui encore on peut les voir sur les drapeaux qui flottent dans le village aux jours de fête.

En 1381, les hommes de Grandcour accompagnèrent Guillaume de Grandson dans l'expédition entreprise par Amédée VI en Italie, contre le comte de Duras, prétendant au trône de Naples. Ils se battirent si vaillamment que leur seigneur les récompensa de leur dévouement en leur faisant don, le 5 mai 1381, d'un drapeau à ses armes, avec la molette en chef, et de terres qui sont aujourd'hui des propriétés communales. Ce drapeau a existé jusque dans le courant du XIX^e siècle. Et chaque année encore, à Grandcour, le 5 mai, la *Milice bourgeoise*, la plus ancienne société de tir du Canton de Vaud, fête cet anniversaire mémorable, sous l'égide des armes de Guillaume de Grandson devenues les armoiries de la commune.

Das Zunftwappen zu Safran Luzern und seine Entstehung nebst jenen der Zunft incorporierten Gewerbe und Handwerke (mit 3 Tafeln und 1 Photo)

von AUGUST AM RHYN, Architekt, d. Z. Zeugherr zu Safran.

Anlässlich der Schilderung des Fritschikopfes (Doppelbecher) der Zunft zu Safran in Luzern, im Band 77 des Geschichtsfreundes der 5 Orte, ist es dem Verfasser gelungen, die Spur zu finden, die uns Aufschluss bietet über das Entstehen des heute von der Zunft geführten Wappens. —

Was in besagter Darstellung nicht einlässlich behandelt werden konnte, möchte hier Interesse finden, und ich beginne behufs besserem Verständnis, mit einer kleinen Skizze der Zunftgeschichte, die unser Zunftmitglied Herr Franz Haas-Zumbühl im Geschichtsfrd. Bd. 64 sehr ausführlich behandelt hat.

Die „Gesellschaft der Krämer bim Saffran“ zu Luzern geht, wie die Schwesternzunft zu Basel, ins 14. Jahrhundert zurück und entstand jedenfalls durch wechselseitige Handelsbeziehung mit letzterer, hervorgerufen durch den Transitverkehr über den Gotthard via Elsass, Brügge usw.

⁴⁾ Avec un demi vol renversé surmonté d'une croisette.

⁵⁾ Voir *Fribourg artistique*, 1890, planche IX.